

Quinquennat Hollande : du vide, du sexe, du shoot pour tous.



Article rédigé par Anne-Sophie Désir, le 21 novembre 2016

[Source : Boulevard Voltaire]

François Hollande n'aura pas été un grand président, de ceux qui marquent l'Histoire. C'est peu de le dire.

François Hollande n'aura pas été un grand Président, de ceux qui marquent l'Histoire. C'est peu de le dire.

Porté tout en haut du pouvoir par le vent du hasard, surfant sur le carrelage d'une chambre d'hôtel new-yorkaise où son principal concurrent a laissé tomber sa serviette et passer sa chance, il aurait pu se contenter d'être sans couleur ni odeur. Mais il a tenté de combler le vide sidéral de son action politique par une multitude de réformes sociétales doctrinales, nauséabondes et clivantes.

Plusieurs lieutenants, bras armés et arrogance affichée, dont madame Taubira qui, toute prétention mise de côté, a souhaité instaurer « une réforme de civilisation » en légalisant le mariage pour les personnes de même sexe.

La civilisation ne lui avait rien demandé, d'ailleurs, la nôtre n'en est pas ressortie grandie. Des millions de Français, vent debout, ont battu le pavé régulièrement, juste pour replacer le bon sens et le sens naturel au centre du débat : un papa, une maman pour un enfant.

Couteau suisse néfaste, la loi Taubira cachait mal sa volonté d'instaurer la PMA et la GPA pour les couples de même sexe. N'en déplaise à Pierre Bergé, qui n'en finit pas de régler ses comptes avec le ventre originel, la marchandisation du corps de la femme, l'enfant devenu objet de transaction, parent 1, parent 2, et c'est un zéro pointé pour notre société.

Dans l'intervalle, Hollande osera moduler, également, les allocations familiales en fonction des revenus, touchant au sacro-saint principe d'universalité des aides de l'État aux familles et réduisant d'autant le quotient familial. Mais rien n'est sacré chez lui, pas plus la valeur famille que les croissants au beurre.

La rue du Cirque portait bien son nom.

Idem pour la première salle de shoot, ouverte dans le 10^e arrondissement de Paris en 2016 et qui voit passer entre 110 et 120 « utilisateurs » par jour. Elle a été rebaptisée « Salle de consommation à moindre risque ». Avec un nom pareil, style « Mangez 5 fruits et légumes par jour » et n'oubliez pas votre shoot, on s'attend à y voir des fontaines de chocolat et des litres de Coca-Cola. En « Socialie », l'enfer est pavé de mauvaises intentions.

À défaut d'avoir gouverné la France, Hollande aura multiplié les réformes de société. Ça coûte rien et ça vous pourrit les fondations de générations de petits Français. Pour un moment.

Dernière idée en date : la campagne publicitaire de Marisol Touraine, qui utilise l'argent du ministère de la Santé – entendez le nôtre – pour afficher dans des villes de plus de 20.000 habitants des hommes enlacés qui s'apprêtent à tout sauf à jouer aux dés.

Et il n'y a bien que *Libé* (article du 18 novembre) pour croire que cette campagne vise à protéger les HSH (hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes) du SIDA. Visez un peu les slogans : « Avec un

amant, un ami, un inconnu », « Coup de foudre, coup d'essai ou coup d'un soir ». Elle prône d'abord le libertinage, l'infidélité, le vagabondage sexuel. L'obligation de fidélité, notion désuète et certainement très réac, est cependant inscrite dans le Code civil (article 212), il est vrai pour les couples mariés...

Mais n'en dites rien à François Hollande, lui (encore) Président, il serait capable de faire modifier cet article, histoire de partir en beauté !